

rendre à Uruvilvā lorsqu'il reçut la visite de Māra qui avait pris la « figure d'un fils de brahmane ». Māra parla en ces termes :

« Tu n'es pas délivré et, si tu te figures être délivré, tes pensées de délivrance ne sont que des fictions de ton (invention); *Çramaṇa*, tu n'es pas délivré de mon (étreinte). Tu es lié par de grands désirs. »

Alors Bhagavat fit cette réflexion au-dedans de lui-même : « Oh ! mais, c'est Māra le pervers ! Voici ! il s'est approché pour faire œuvre de trouble. » Cette réflexion faite et cette pensée bien comprise, il prononça cette stance :

« Oui, certes, toutes les passions tant divines qu'humaines,
J'en suis complètement délivré.

Tu es vaincu par tous les obstacles que tu prétends élever.

Pervers, il en est ainsi, sache le bien. »

Alors Māra, le pervers se dit en lui-même : L'esprit du *çramaṇa* Gautama connaît ma pensée. — Ce fait bien compris, souffrant, le cœur abattu et chagrin, il disparut à l'instant¹.

25. — LA SOUMISSION DES « JAṬILA ».

Le Buddha convertit par des miracles successifs Kāçyapa d'Uruvilvā, ses deux frères, Gayā-Kāçyapa et Nadī-Kāçyapa et leur millier de disciples.

1° *Soumission du « nāga »*. — Le Buddha se rendit tout d'abord chez Kāçyapa d'Uruvilvā et lui demanda la permission de passer la nuit dans son temple du feu (*agni-carāṇa*, tib : *me-khañ*). Kāçyapa lui répondit : « Gautama, il s'y trouve un serpent venimeux qui pourrait te nuire. » « Kāçyapa, répondit le Buddha, il ne me nuira pas. » Puis ayant obtenu la permission demandée, le Maître entra dans le temple. Le serpent irrité émit une grande quantité de fumée, puis du feu; le Buddha lui répondit en produisant également de la fumée et du feu, si bien que le serpent dompté vint se réfugier dans le bol à aumônes du Bienheureux; c'est cette scène qui est reproduite sur notre peinture (n° 18); le Buddha est entouré de flammes et le serpent se trouve déjà dans le bol. Le matin même, le Maître présenta le serpent à Kāçyapa étonné, mais non encore convaincu de sa supériorité² (n° 19).

1. L. FEER, *Fragments*, pp. 31-32; BIGANDET, *Vie*, pp. 126-127; ROCKHILL, *Life*, p. 39.

2. Inscription n° 18 : « od-[b]sruñ-gi me-khañ-

du bžugs-te klu btul-ba » = Se trouvant dans le temple du feu de Kāçyapa, il dompte le *nāga*.

Inscription n° 19 : « 'od-sruñ-la klu btul-nas